

WIKIPEDIA ET LA RECONNAISSANCE DE LA SPÉCIALISATION

BEAULAC, GUILLAUME

guillaumebeaulac@gmail.com

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

GUILLAUME BEAULAC, ÉTUDIANT EN PHILOSOPHIE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL, S'INTÉRESSE PRINCIPALEMENT AUX SCIENCES COGNITIVES ET AUX PHILOSOPHIES DE L'ESPRIT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA CONNAISSANCE. SON TRAVAIL SUR LES RÉSEAUX ÉPISTÉMIQUES S'INSÈRE DANS UNE RÉFLEXION EN ÉPISTÉMOLOGIE SOCIALE SUR LE RÔLE ET SUR L'INFLUENCE DES STRUCTURES POLITIQUES DANS L'ÉLABORATION DE LA CONNAISSANCE.

ABSTRACT

Wikipedia et *Citizendium* sont des plateformes participatives virtuelles qui permettent aux utilisateurs de partager leurs connaissances afin d'élaborer des articles de type encyclopédique qui se veulent neutres et fiables. Leur structure diffère toutefois en un point crucial: *Citizendium* reconnaît la spécialisation en instaurant une classe d'experts qui a un pouvoir de validation des articles. Aucun pouvoir similaire n'existe dans *Wikipedia*. Je tente de déterminer si cette différence confère à *Citizendium* un avantage épistémique (fiabilité accrue) comme le prétend son fondateur Larry Sanger.

Wikipedia et *Citizendium* sont deux projets d'encyclopédie gratuite et collective en ligne basés sur une plateforme participative virtuelle qui fonctionne avec l'architecture wiki, permettant à tous de modifier le contenu d'une page, et ce, instantanément. Le but de ces deux projets est de permettre aux individus de partager leurs connaissances afin d'élaborer des articles de type encyclopédique qui se veulent neutres et fiables¹. Un élément principal les distingue tout de même de façon importante : *Citizendium* reconnaît la spécialisation de certains utilisateurs en instaurant une classe d'experts, les éditeurs. L'objectif de cet article est d'explorer si cette caractéristique confère un avantage épistémique - une fiabilité accrue - à *Citizendium*.

Sanger (2006; 2008), cofondateur de *Wikipedia* et - quelques années plus tard - fondateur de *Citizendium*, considère que *Wikipedia* souffre de problèmes majeurs. D'abord, la communauté a de la difficulté à faire respecter ses propres règles, les participants réguliers n'étant pas assez nombreux pour policer l'ensemble du site. Cela entraîne un second problème, soit celui du vandalisme, favorisé, entre autres, par la possibilité de demeurer entièrement anonyme lors de contributions à l'encyclopédie. Ce vandalisme en amène d'ailleurs plusieurs à douter de sa fiabilité². À ces problèmes s'ajoute l'absence de structure de certains articles qui, parfois, ne demeurent qu'une série de points divers, sans fil conducteur.

Sanger croit que ces problèmes sont impossibles à régler en raison de la structure même du projet et c'est la raison pour laquelle il a fondé *Citizendium* (Sanger, 2006; 2008). Ce projet

¹ Dans le cas de sujets controversés, les différentes perspectives sont présentées en parallèle - un article n'est donc pas censé servir à défendre un point de vue.

² Un article peut être modifié à tout moment, et la modification apparaît instantanément sur *Wikipedia*, rendant possible, à tout moment, qu'un article consulté vienne d'être vandalisé.

repose sur les mêmes principes que *Wikipedia* à quelques différences près. En premier lieu, les utilisateurs, pour contribuer à l'encyclopédie, doivent s'inscrire et utiliser leur vrai nom. Différence plus importante encore, certains peuvent acquérir le statut d'éditeur, une classe d'experts composée de spécialistes qui exercent un rôle de guides. Ils sont identifiés comme tel et ils ont la responsabilité d'approuver et de rendre statiques³ des articles liés à leur domaine de spécialisation⁴. De plus, la structure du site, sa constitution (*Citizendium*, 2008), est très rigide et difficile à changer : seuls des membres haut placés de l'administration peuvent l'amender.

Sanger précise que les éditeurs n'ont qu'un rôle de guide, mais cette affirmation paraît suspecte : le geste le plus important dans des projets comme *Wikipedia* et *Citizendium* est celui de pouvoir modifier une page ou de publier du nouveau contenu. Or, les éditeurs ont la capacité de limiter ou de contrôler ces actes : leur pouvoir dépasse ainsi largement celui d'un simple guide.

Diverses critiques sont faites au projet de *Citizendium* : d'abord, sur ce site l'anonymat est impossible pour quiconque souhaite collaborer à la rédaction de contenu. Si cela élimine une part du problème de vandalisme, l'anonymat est souhaité par plusieurs sur le web, ce qui peut limiter la participation. La participation à *Citizendium* est également limitée par le processus d'enregistrement qui demande un certain investissement dans le projet. Le cadre trop strict de la reconnaissance de la spécialisation est un autre aspect critiqué : par exemple, les personnes autodidactes ne peuvent que difficilement être reconnues. Certains soulignent aussi que ce processus est inutilement complexe et exigeant, et qu'il n'a pas fait ses preuves (Shirky, 2006).

Cependant, *Citizendium* dispose de certains atouts : le problème du vandalisme y est (pratiquement) complètement éliminé par la double protection - le processus de modification plus long et l'enregistrement de tous les utilisateurs - des articles approuvés. Ensuite, la crédibilité accrue à ces articles approuvés, puis à *Citizendium* par la participation régulière de certains spécialistes au projet encyclopédique sont d'autres atouts majeurs du projet.

Si cela augmente la crédibilité du projet, il n'est toutefois pas évident que *Citizendium* est plus fiable que *Wikipedia*. Trois résultats issus de recherches en épistémologie sociale de Solomon (2001; 2006) et de Surowiecki (2004), ainsi qu'une étude des modifications aux articles de *Wikipedia* par Anthony, Smith et Williamson (2007) remettent, selon moi, en question cette affirmation de Sanger (2006; 2008).

Solomon (2001; 2006) et Surowiecki (2004) soutiennent d'abord que les décisions prises par un groupe suite à une délibération sont souvent moins bonnes que celles prises sans délibération, notamment en raison de la pression pour arriver à un consensus dans un délai donné (par exemple, la pression pour se conformer à la majorité ou à l'autorité). Ils soulignent ensuite qu'un groupe de non-spécialistes produit, dans plusieurs contextes, de meilleures décisions qu'un spécialiste d'un sujet. Allant dans le même sens, ils précisent que les délibérations de groupe

³ Une fois un article approuvé, celui-ci n'est plus modifiable directement. Les modifications peuvent se faire sur une version « Draft » disponible *derrière* la page principale (via un onglet en haut de l'article). Ces modifications ne seront affichées sur la page principale qu'une fois que l'éditeur les aura approuvées.

⁴ Pour obtenir le statut d'éditeur pour une page ou un ensemble de pages, un utilisateur doit démontrer qu'il possède un doctorat dans le domaine. D'autres critères existent pour les sujets non-académiques, mais ceux-ci demeurent généralement flous (voir *Citizendium*, 2008, section « Editor Registration »).

entre étrangers produisent de meilleurs résultats que celles d'un groupe où des collègues ou amis collaborent.

Solomon (2006) estime tout de même que diverses solutions à l'émergence de ce qu'elle nomme le *groupthink* peuvent être mises en oeuvre : la nomination de guides, pour chaque groupe, ne disposant que d'un pouvoir non directif; l'encouragement de la dissension des membres du groupe; la mise sur pied de divers groupes traitant d'une même question; puis la diversification des membres du groupe (par l'introduction d'étrangers par exemple).

Citizendium ne met en pratique aucune de ces solutions tout en étant assujetti aux difficultés présentées. Les éditeurs possèdent, en effet, davantage qu'un simple rôle de guide en raison du pouvoir particulier que leur statut leur confère : cela favorise l'émergence de *groupthink* et marginalise la dissension. Il faut tout de même souligner que la diversification du groupe est possible sur *Citizendium*, même si l'inscription est obligatoire; par contre, le processus d'enregistrement limite les contributions de l'extérieur alors qu'elles sont encouragées par la procédure ouverte de *Wikipedia*. Ces contributions sont donc plus rares sur *Citizendium* en raison même de sa structure.

L'étude d'Anthony *et al.* (2007) suggère que le projet de Sanger fait face à une autre difficulté. Ceux-ci ont calculé les taux de rétention de caractères entre les contributions sur *Wikipedia*, en comparant celles des contributeurs enregistrés et celles des contributeurs non-enregistrés. Leur idée est que, même s'il s'agit d'une mesure limitée, celle-ci a l'avantage d'être facile à calculer et de ne pas être sujette au jugement des auteurs de l'étude, en plus d'être un bon indicateur de la qualité d'une contribution : les parties moins bien rédigées, les erreurs et le vandalisme ne sont pas conservés dans les versions subséquentes alors qu'une contribution de qualité restera presque intacte.

Ils observent deux tendances générales : les utilisateurs enregistrés qui contribuent à plusieurs reprises font des contributions de plus grande qualité que ceux qui contribuent peu. L'effet est inversé pour ceux qui ne sont pas enregistrés (voir la Figure 1 d'Anthony *et al.*, 2007, 31, reproduite ici) - suggérant qu'un utilisateur non-enregistré qui contribue de nombreuses fois est en fait un vandale.

Il demeure étonnant de constater que les contributions qui sont, globalement, de la plus grande qualité proviennent des « Good Samaritans » (utilisateurs non-enregistrés qui contribuent peu; voir l'adaptation du tableau d'Anthony *et al.*, 2007, 29 au Tableau 1). Un processus strict d'enregistrement, comme sur *Citizendium*, décourage cette catégorie d'utilisateurs qui se divise en deux types : les correcteurs qui ne sont que de passage et qui corrigent une erreur qu'ils remarquent et les spécialistes qui font des contributions importantes, mais ponctuelles et limitées à un sujet. Dans ce deuxième cas, il pourrait s'agir d'un spécialiste qui veut rendre l'information qu'il possède disponible, mais qui ne souhaite pas intégrer la communauté ou s'y engager. L'objectif de ces « Good Samaritans » est de contribuer le mieux possible à condition que ce ne soit pas trop coûteux (en temps). Comme le mentionnent les auteurs, « the lore of open-source suggests that anonymous one-time contributors are as important as the zealots » (Anthony *et al.*, 2007, 8). Malheureusement, *Citizendium*, par sa structure même, élimine totalement cette catégorie de contributeurs.

Tableau 1 : Taux de rétention selon les motivations des contributeurs (adapté d'Anthony *et al.*, 2007, 29)

Niveau d'engagement	Intérêt à bâtir une réputation	
	Fort : Utilisateurs enregistrés	Faible : Utilisateurs anonymes
Fort : 5 contributions et plus	1 73% (.23) ^{1,2} n=1941	3 69% (.26) n=469
Faible : 1 à 4 contributions	2 67% (.36) n=1641	4 75% (.30) ^{3,4,5} n=3007

Note : l'écart type est entre parenthèses.

¹ cellule 1 > cellule 2 ANOVA F = 47,8, p<.001

² cellule 1 > cellule 3 ANOVA F = 11,3, p<.001

³ cellule 4 > cellule 3 ANOVA F = 14,4, p<.001

⁴ cellule 4 > cellule 2 ANOVA F = 70,1, p<.001

⁵ cellule 4 > cellule 1 ANOVA F = 3,59, p<.10

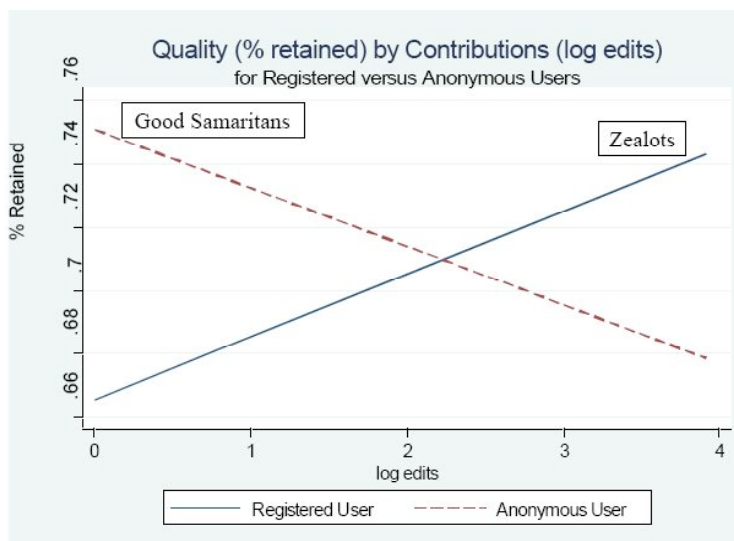


Figure 1 : Qualité des contributions à Wikipedia selon le nombre de contributions pour les utilisateurs enregistrés et les utilisateurs anonymes (tiré d'Anthony *et al.*, 2007, 31).

Il faut ajouter à ces éléments qu'une politique d'enregistrement obligatoire est quelque peu contraire à l'idéal de participation derrière les projets *open source* : cette politique limite la participation. C'est bien ce que soulignent Anthony *et al.* (2007) lorsqu'ils montrent que cela freine des contributions importantes, voire essentielles à ce type de projet.

Par ailleurs, *Wikipedia* possède une structure flexible et la communauté met graduellement en place des solutions aux problèmes identifiés : par exemple, des mentions comme « Article de qualité » (« Featured-article » sur la version anglophone) sont ajoutées par la communauté aux articles jugés les meilleurs, puis des « Projets » et des « Portails » voient le jour pour faciliter la rédaction de séries d'articles, ainsi que pour rendre ceux-ci plus agréables à consulter en leur donnant un fil conducteur.

Le problème du vandalisme et son lien avec la qualité globale des articles est tout de même exagéré dans bien des cas et il relève davantage de la paranoïa : il n'est pas clair que ce soit un problème justifiant la modification en profondeur de la structure de *Wikipedia* vu la qualité de sa production et, surtout, devant la facilité d'aller voir des versions précédentes si nécessaires et de les restaurer s'il y a eu vandalisme. Évidemment, *Wikipedia* n'est pas davantage infaillible qu'une autre source (et il demeure important de toujours en consulter plus d'une), mais le contenu qui s'y trouve est *généralement* de bonne qualité. En ce sens, le pari du projet *Wikipedia* à l'effet que « most of its contributors are well-meaning, and that unmoderated collaboration among them will gradually improve the encyclopedia such that it is both reliable and reputable » (*Citizendium*, 2009) apparaît comme un succès : il existe de nombreux articles fiables sur *Wikipedia*, et la réputation du site s'améliore graduellement (*Wikipedia*, 2009).

Un tel projet - comme plusieurs projets de logiciels libres - suggère que la collaboration entre de très nombreux utilisateurs est non seulement possible virtuellement, mais que ceux-ci sont également capables d'autogestion et d'autorégulation. Enfin, comme les spécialistes collaborent déjà à *Wikipedia*, et ce, de la façon dont ils souhaitent le faire (aucune obligation particulière, mais ils *peuvent* s'enregistrer), il apparaît qu'il n'y a aucun avantage clair à reconnaître officiellement leur spécialisation ou à leur donner un pouvoir particulier : Sanger, avec *Citizendium*, emprunte une avenue qui crée plus de problèmes qu'elle n'en résout.

Références

- Anthony, D., Smith, S. W., & Williamson, T. (2007). *The Quality of Open Source Production: Zealots and Good Samaritans in the Case of Wikipedia*. Récupéré sur Dartmouth College, Department of Computer Science: <http://www.cs.dartmouth.edu/reports/TR2007-606.pdf>
- Citizendium*. (2008). *Citizendium Policy Outline*. Récupéré sur *Citizendium*: http://www.citizendium.org/policy_draft.html
- Citizendium*. (2009). *Wikipedia*. Récupéré sur *Citizendium*: <http://en.citizendium.org/wiki/Wikipedia> (consulté le 2 juillet 2009).
- Sanger, L. (2006). *Toward a New Compendium of Knowledge (longer version)*. Récupéré sur *Citizendium*: <http://www.citizendium.org/essay.html>
- Sanger, L. (2008). *Citizendium: The Justification and Challenges of a Web 2.0 Project with Expert Guidance and Real Names*. Conférence dans le cadre de l'école d'été en sciences cognitives *Minds and Societies*. 5 juillet.
- Shirky, C. (2006). *Larry Sanger and the Problem of Expertise*. Récupéré sur *Many 2 Many. A Group Weblog on Social Software*: http://many.corante.com/archives/2006/09/18/larry_sanger_citizendium_and_the_problem_of_expertise.php
- Solomon, M. (2001). *Social Empiricism*. Cambridge (MA): MIT Press.
- Solomon, M. (2006). Groupthink versus The Wisdom of Crowds: The Social Epistemology of Deliberation and Dissent. *The Southern Journal of Philosophy*, 44 (supp.), 28-42.
- Surowiecki, J. (2004). *The Wisdom of Crowds. Why the Many Are Smarter Than the Few and How Collective Wisdom Shapes Business, Economies and Nations*. New York: Random House.
- Wikipedia*. (2009). *Reliability of Wikipedia*. Récupéré sur *Wikipedia*: http://en.wikipedia.org/wiki/Reliability_of_Wikipedia (consulté le 2 juillet 2009).